

Mardi 04 octobre 2016 | [Le Commerce du Levant](#) | [Boutique](#)

L'ambassade de France et IDRAAC inspectent un projet de développement à l'église assyrienne de Sad el-Bauchrieh



Photo-souvenir pour la délégation française, les membres d'IDRAAC et les bénéficiaires.

Communautés

OLJ

07/04/2016

Une délégation de l'ambassade de France et du Centre de crise et de soutien relevant du ministère français des Affaires étrangères et du Développement international a inspecté hier un projet financé par l'ambassade à l'église assyrienne de Sad el-Bauchrieh. Ce projet est mis en œuvre par l'Institut pour le développement, la recherche, la promotion et les soins appliqués (IDRAAC). IDRAAC avait reçu une aide de l'ambassade de France en novembre 2015 pour mettre en place un projet visant à répondre aux besoins de l'ensemble de la communauté assyrienne au Liban, qu'elle soit réfugiée de Syrie ou d'Irak ou qu'elle soit libanaise. Le projet cible les enfants, les adultes et les personnes âgées – et fournit un soutien psychosocial et en matière de santé mentale à l'ensemble de la communauté, renforçant les capacités des jeunes et des adultes et assurant un soutien médical et mental aux personnes âgées de la communauté.

Dominique Mas et Camille de Rugy, du Centre de crise et de soutien du Quai d'Orsay, ainsi que Lucas Wintrebert, de l'ambassade de France, ont visité le projet d'IDRAAC à l'église assyrienne pour évaluer sa mise en œuvre et en assurer le suivi.

Les représentants du comité de l'église assyrienne, les enseignants, les élèves de l'école

assyrienne Saint-Georges et le personnel humanitaire assyrien – qui recevra une formation pour les différents programmes du projet – étaient présents pour recevoir la délégation française. Un aperçu du programme a été présenté par le Dr John Fayad et Youmna Cassir Haddad d'IDRAAC. Ils ont expliqué que ce projet qui a débuté à partir de la fin 2015 s'étendra jusqu'en 2017. Ils ont également annoncé que le projet compte, entre autres, former la communauté assyrienne locale afin qu'elle puisse accueillir d'éventuels réfugiés dans l'avenir. Il continuera à profiter à la communauté-hôte longtemps après la fin de cette intervention ponctuelle.